

Baromètre Confiance et Bien-être

Belgique 2025

Direction Marketing
Janvier 2026



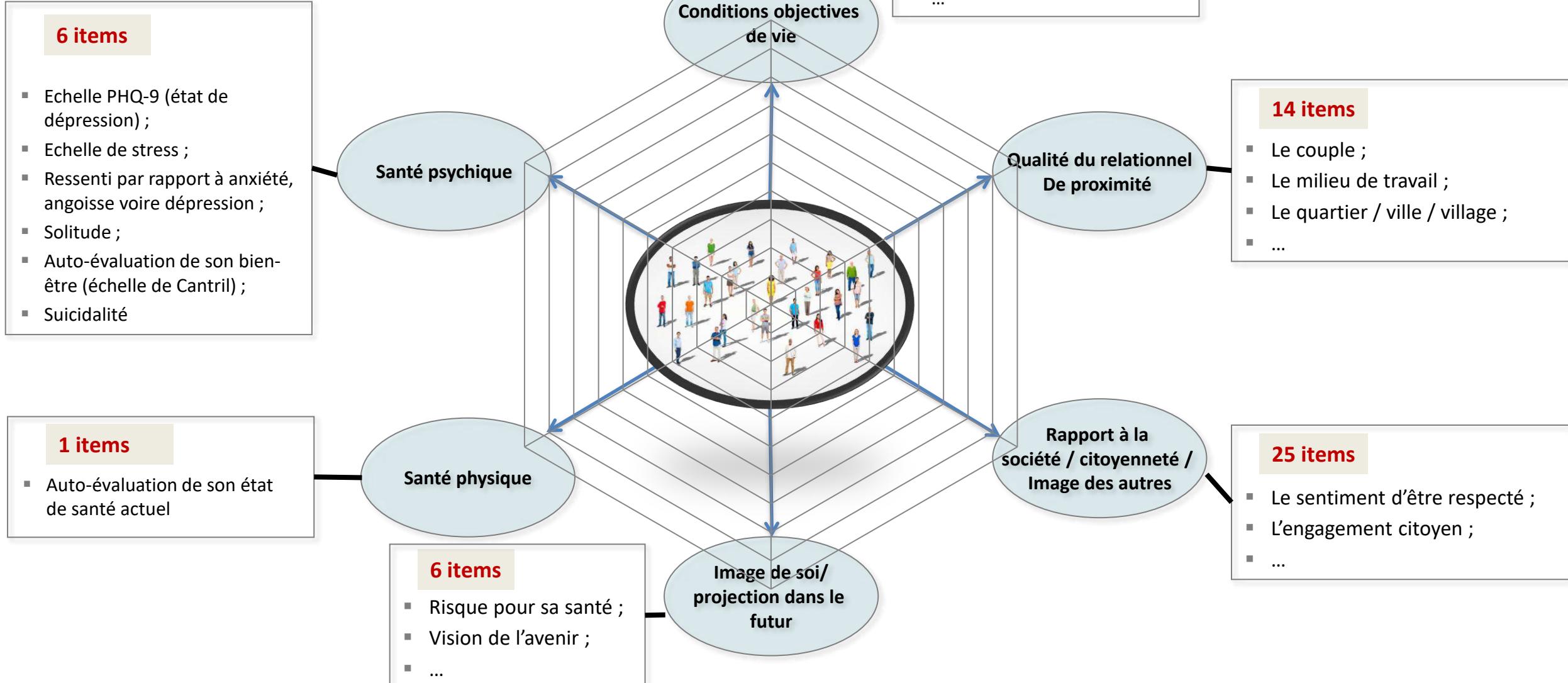
Baromètre Confiance et Bien-Etre

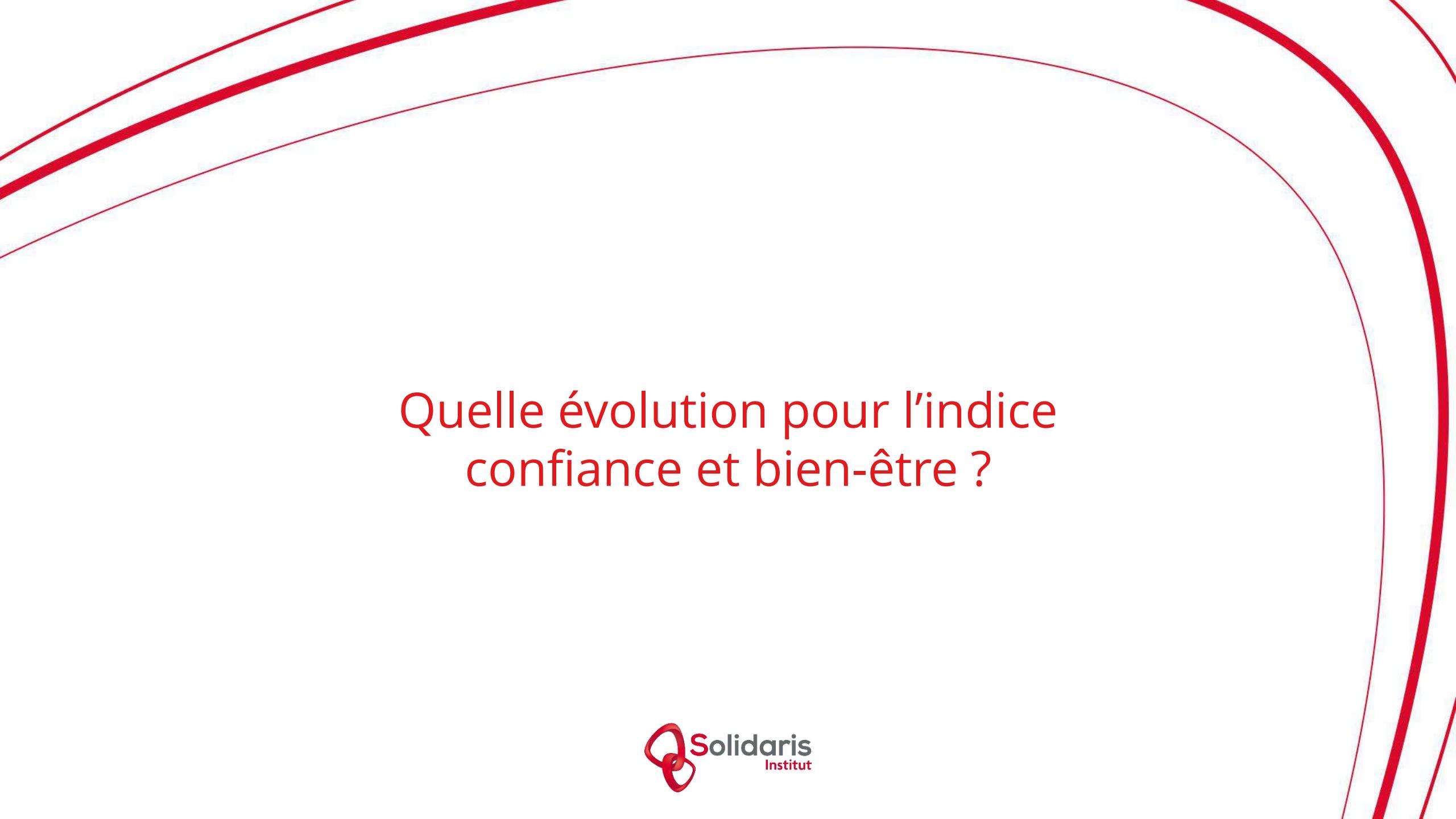
Fiche méthodologique



- **1282** Belges francophones interrogés par l’Institut Solidaris, représentatifs en termes d’âge, province, sexe et groupe social
- Interrogés par téléphone (**643**) et via Internet (**639**) en septembre 2025
- Marge d’erreur : $\pm 3\%$
- Durée de l’enquête : entre 20 et 30 minutes selon le mode d’administration
- Tous les résultats présentés le sont sur base des personnes concernées (exemple : si une question concerne les travailleurs uniquement, les résultats sont présentés que pour ces derniers)

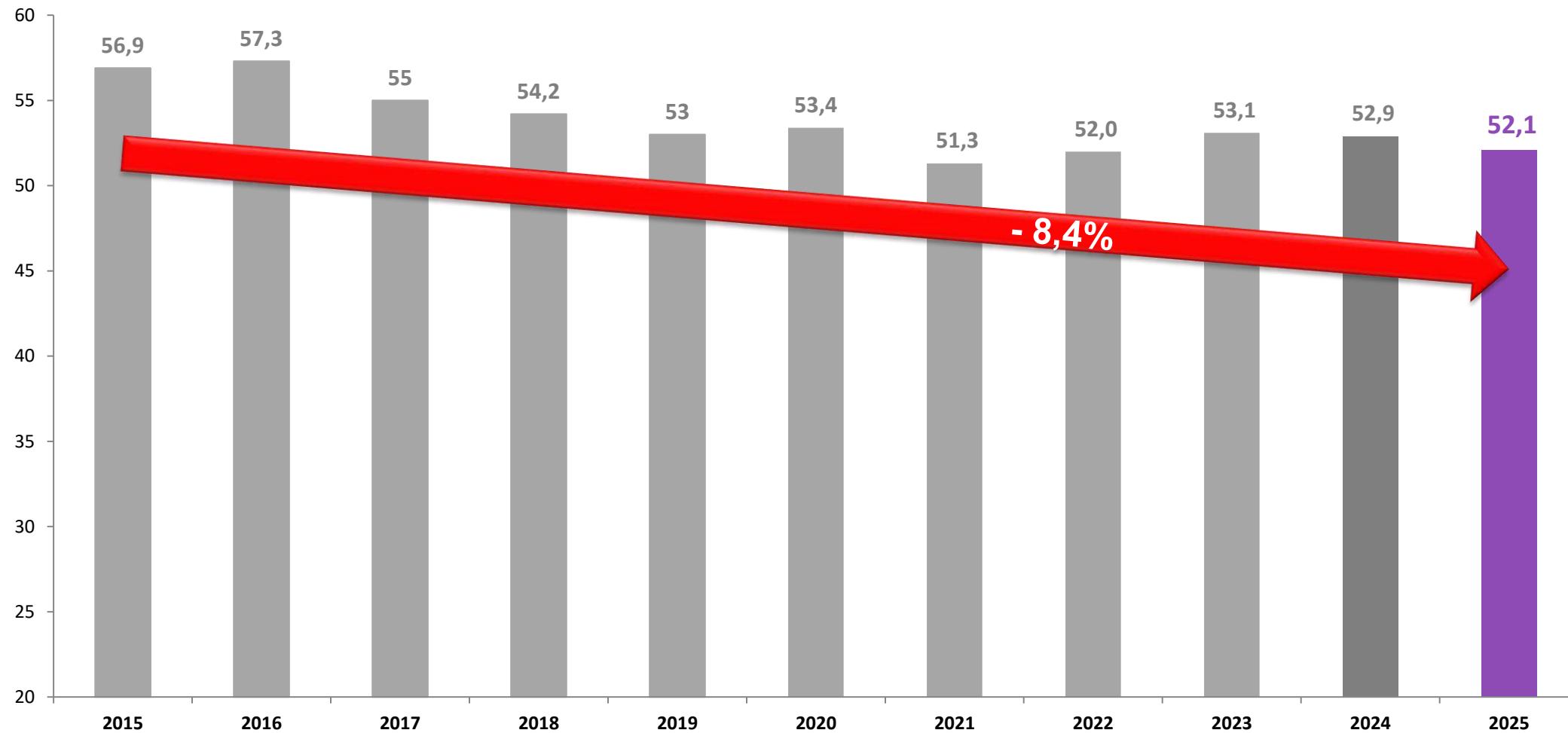
Indice Composite : Méthodologie de constitution





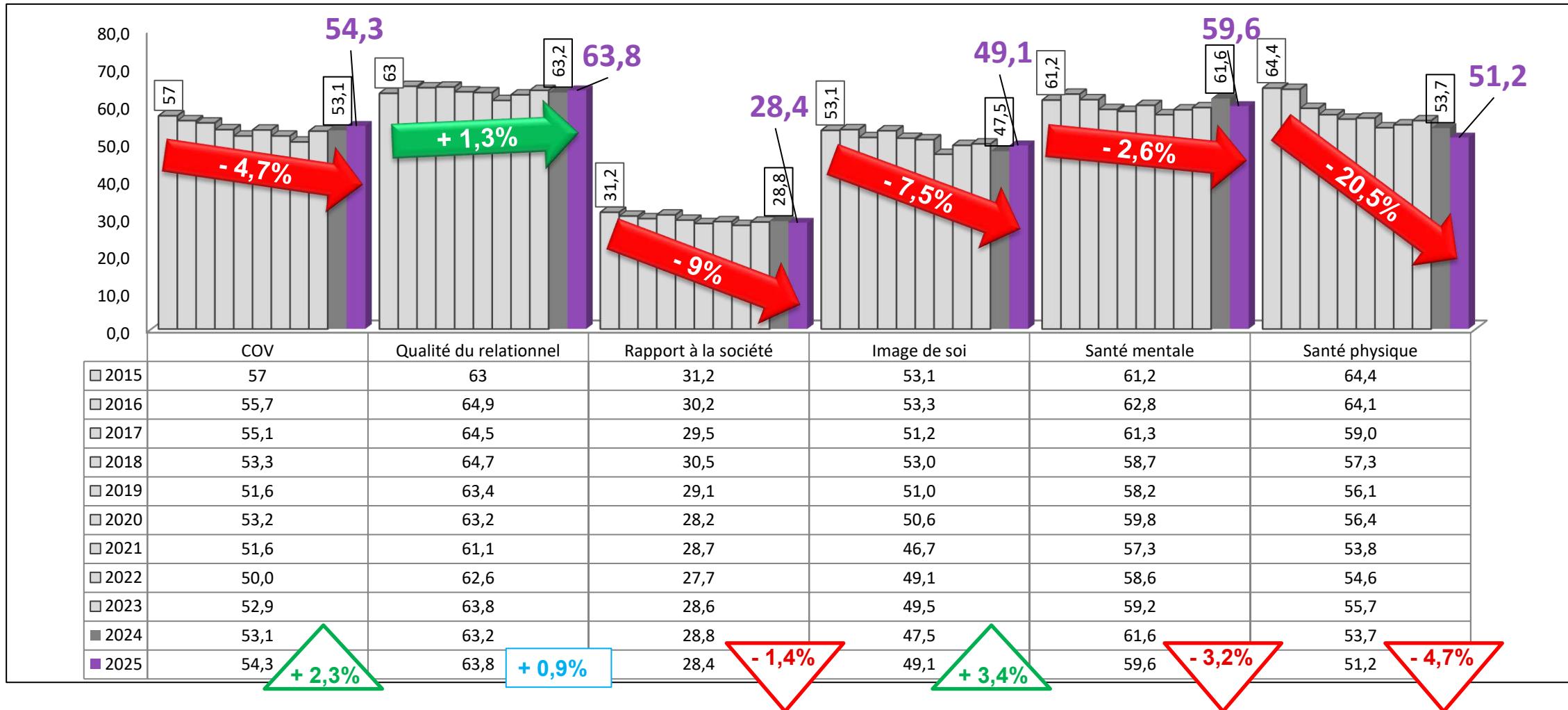
Quelle évolution pour l'indice
confiance et bien-être ?

Indice composite de bien-être (IBE)



L'indice composite bien-être, indicateur de bien-être général de la population belge francophone, est en baisse de 8,4% depuis 2015 (passant de 56,9 à 52,1). Cette tendance globale masque toutefois des réalités fortement contrastées selon les profils des répondants envisagés.

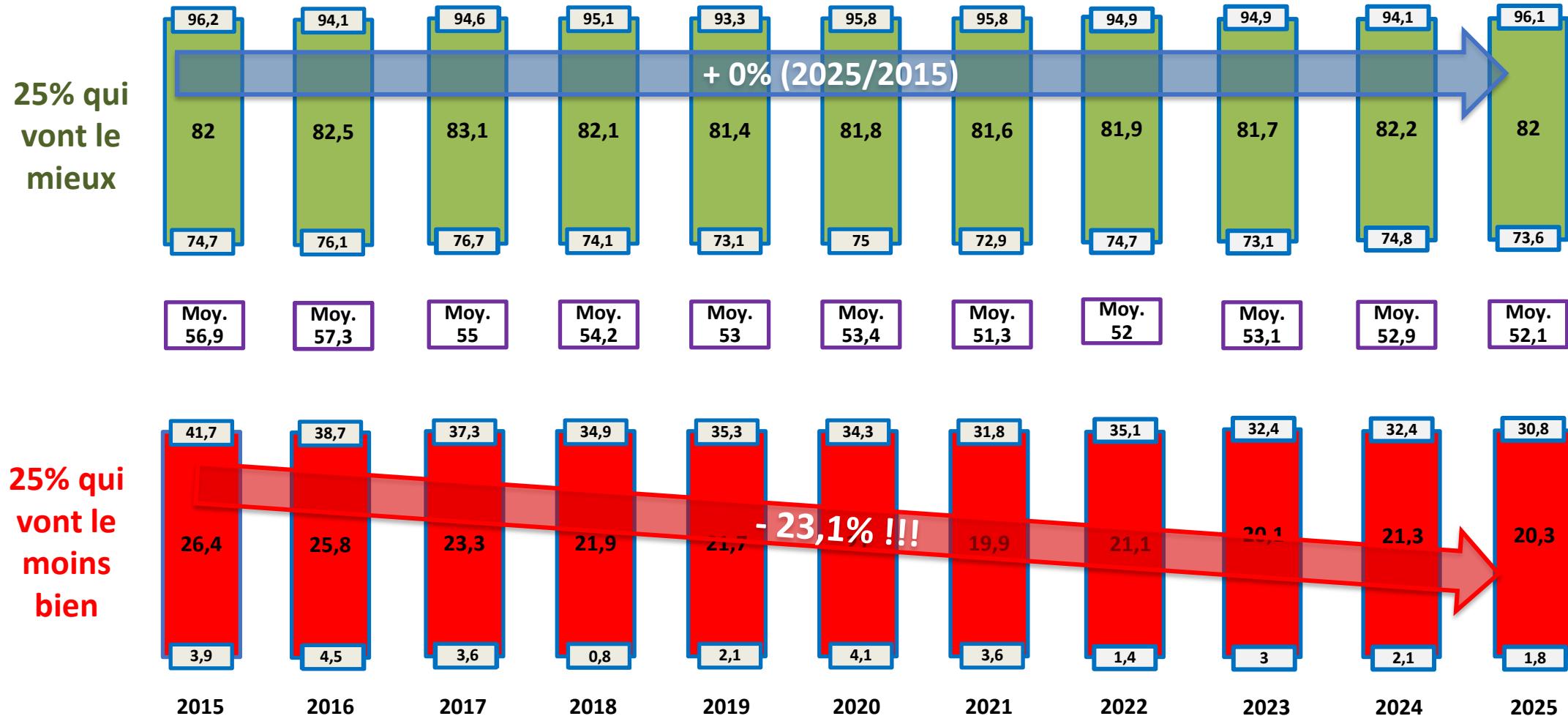
Indice Composite : Confiance et Bien-être 2025



Quid des inégalités ?

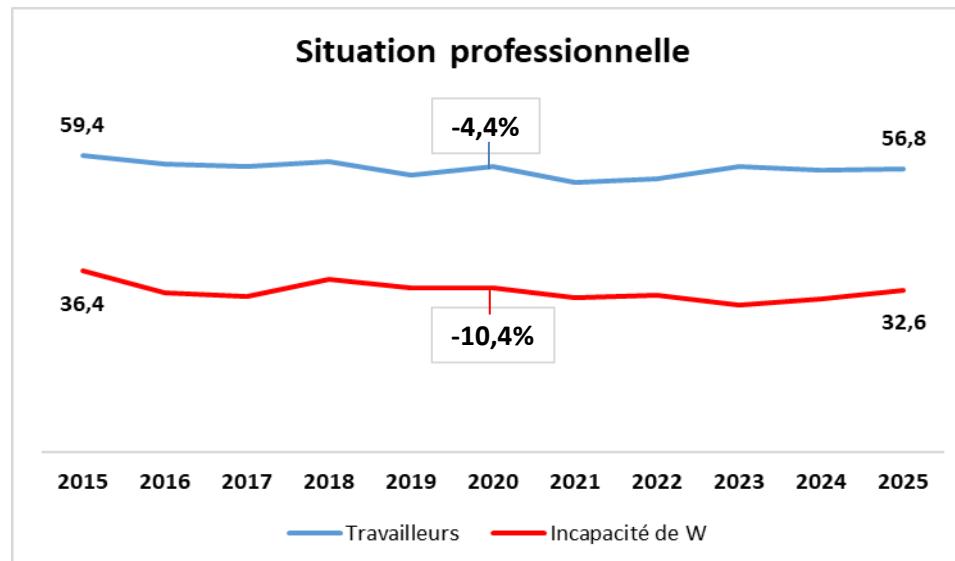
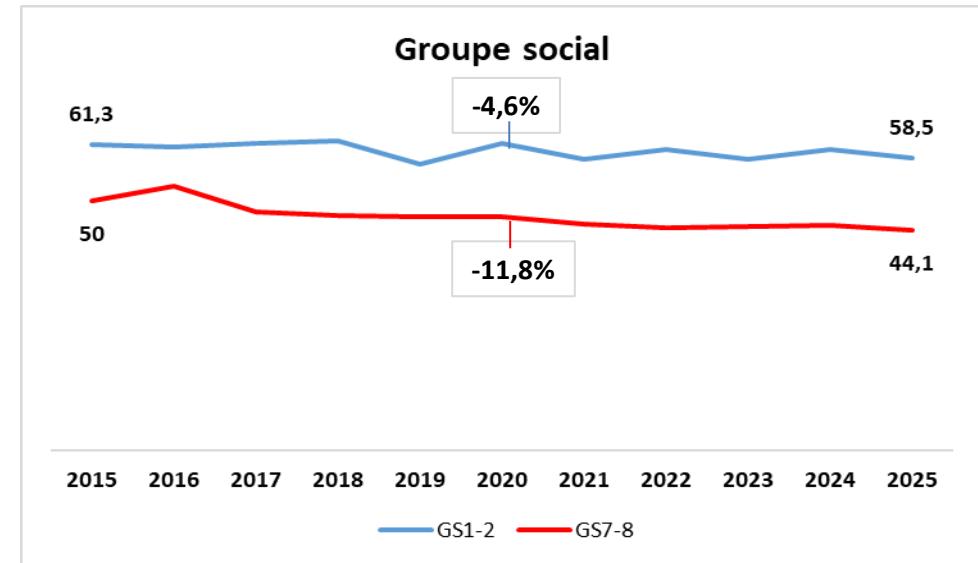
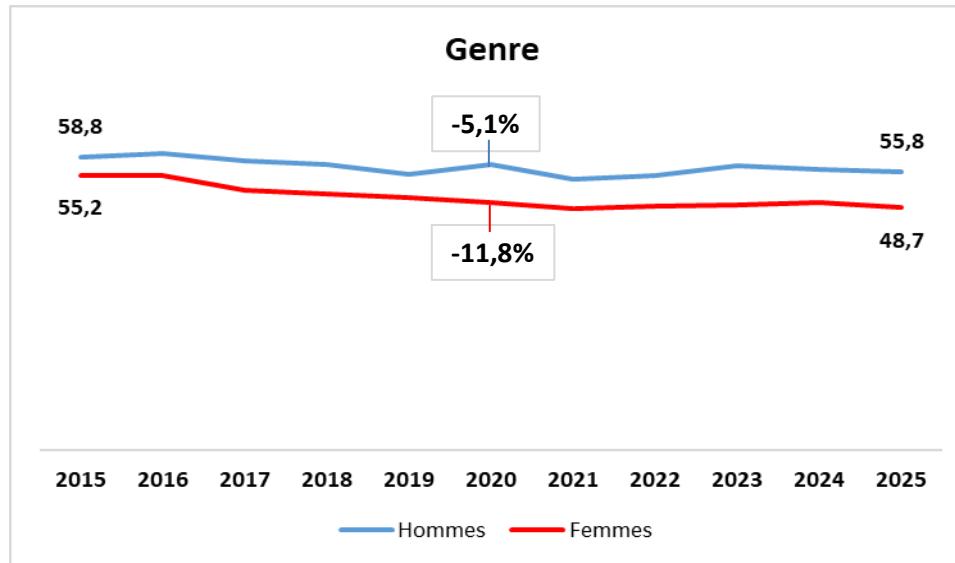
Objectivement en augmentation

IBE : des inégalités importantes



Depuis 2015, on observe des évolutions très différentes de l'IBE selon le quartile. En effet, les 25% qui vont le mieux voient leur IBE rester stable à long terme (82), tandis que l'IBE des 25% qui vont le moins bien connaissent une baisse de 23,1% (de 26,4 à 20,3). Les inégalités se sont donc renforcées depuis 2015.

IBE : analyse par profil



L'analyse des évolutions des IBE par profils montre que la dégradation du bien-être est d'autant plus forte que les groupes concernés étaient déjà en situation de fragilité en 2015.

C'est d'abord le cas des femmes, qui voient leur IBE diminuer de 11,8% en 11 ans, contre une baisse de 5,1% de l'IBE des hommes.

L'IBE des plus précaires diminue de 11,8%, contre une baisse de 4,6% de celui des plus favorisés.

L'IBE des personnes en incapacité de travail diminue de 10,4% entre 2015 et 2025, contre une baisse de 4,4% de l'IBE des travailleurs.

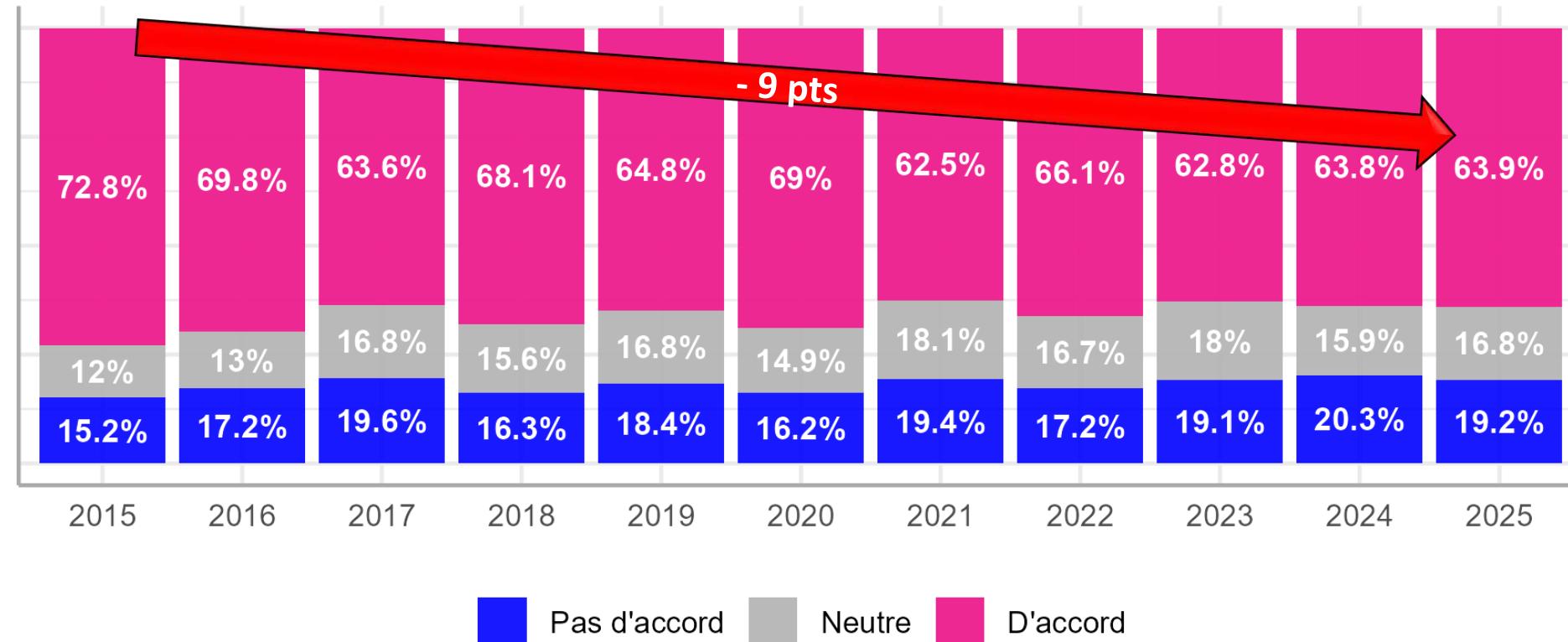


Quid de la perception des inégalités ?

Une moindre sensibilité

Perception des inégalités sociales

➤ Les inégalités sociales sont insupportables dans notre société

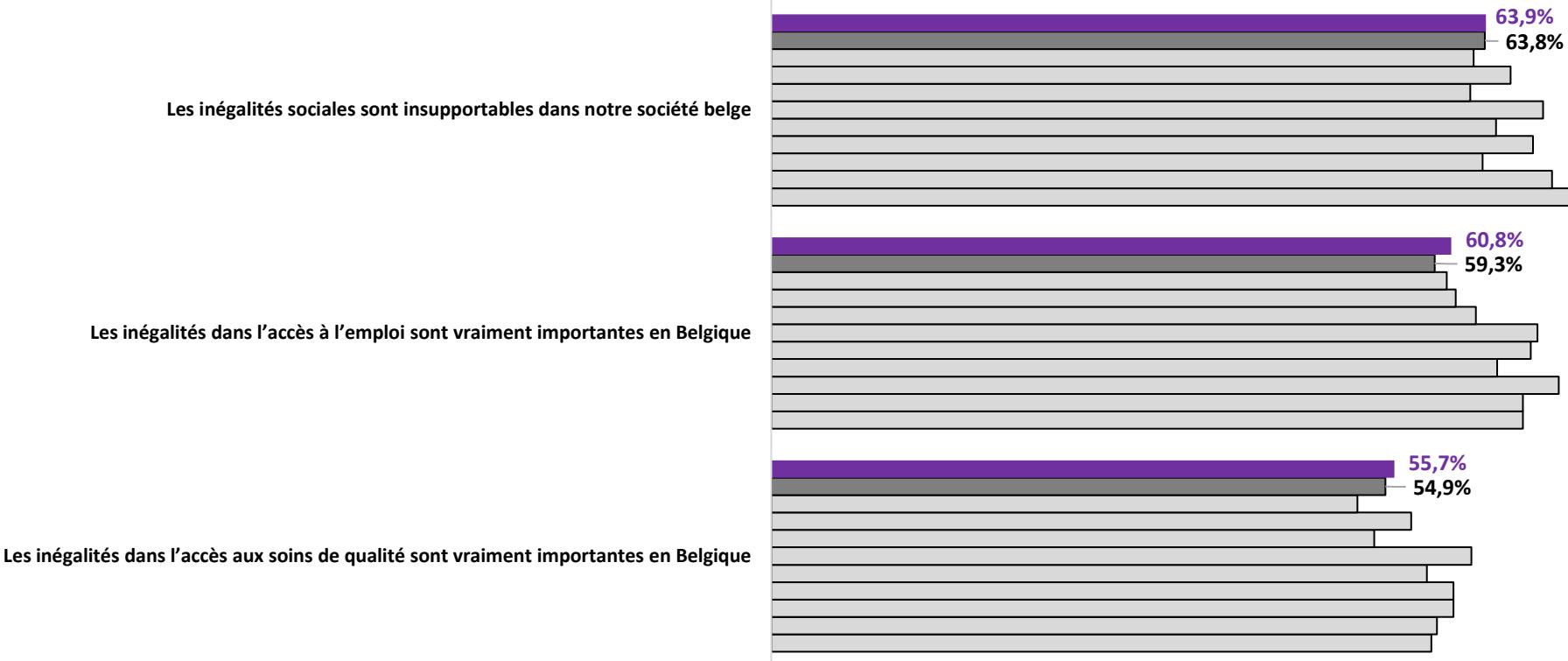


On constate que, sur le long terme, moins de Belges francophones estiment que les inégalités sociales sont insupportables dans notre société. En 2025, 64% de la population considère les inégalités sociales comme insupportables, contre 73% en 2015, soit une baisse de 9 points en 11 ans.

Une moindre proportion d'hommes pense que les inégalités sont insupportables dans notre société, comparativement aux femmes (61% contre 67%). Ils étaient 71% à le penser en 2015, elles étaient 75% cette même année. Concernant les groupes socio-économiques, les plus aisés (GS1-2) sont moins nombreux à estimer les inégalités insupportables. Ils sont également de moins en moins nombreux à long terme (68% en 2015 ; 58% en 2025). Les groupes les plus précarisés (GS7-8) étaient eux 74% en 2015 et sont désormais 67% en 2025. Les personnes qui travaillent passe de 72% en 2015 à 60% en 2025 (- 12 pts), tandis que chez les personnes en incapacité de travail passe de 82% à 73% (- 9 pts).

Récap inégalités

■ 2025 ■ 2024 ■ 2023 ■ 2022 ■ 2021 ■ 2020 ■ 2019 ■ 2018 ■ 2017 ■ 2016 ■ 2015



	2015	2024	2025
Les inégalités dans l'accès aux soins de qualité sont vraiment importantes en Belgique	59,0%	54,9%	55,7%
Les inégalités dans l'accès à l'emploi sont vraiment importantes en Belgique	67,2%	59,3%	60,8%
Les inégalités sociales sont insupportables dans notre société belge	72,8%	63,8%	63,9%

Focus sur les personnes en incapacité de travail

Inégalités sociales de santé

Les personnes en incapacité de travail

Les résultats de notre enquête concernant les personnes en incapacité de travail sont préoccupants et sans équivoque. Pour rappel, leur IBE (32,6) est non seulement nettement inférieur à celui des travailleurs (56,8), mais s'est également sensiblement plus dégradé sur le temps long (-10,4% contre -4,4% depuis 2015).

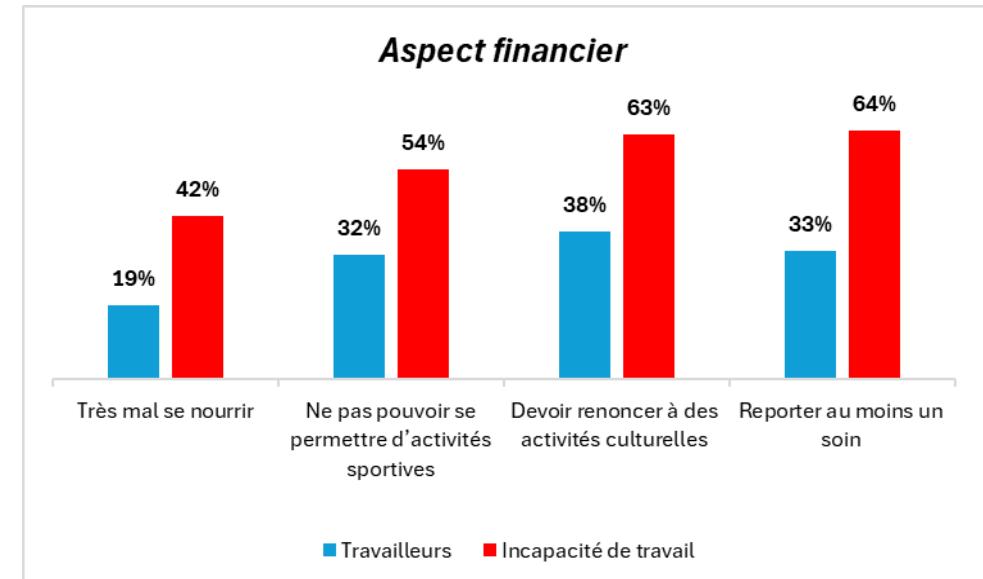
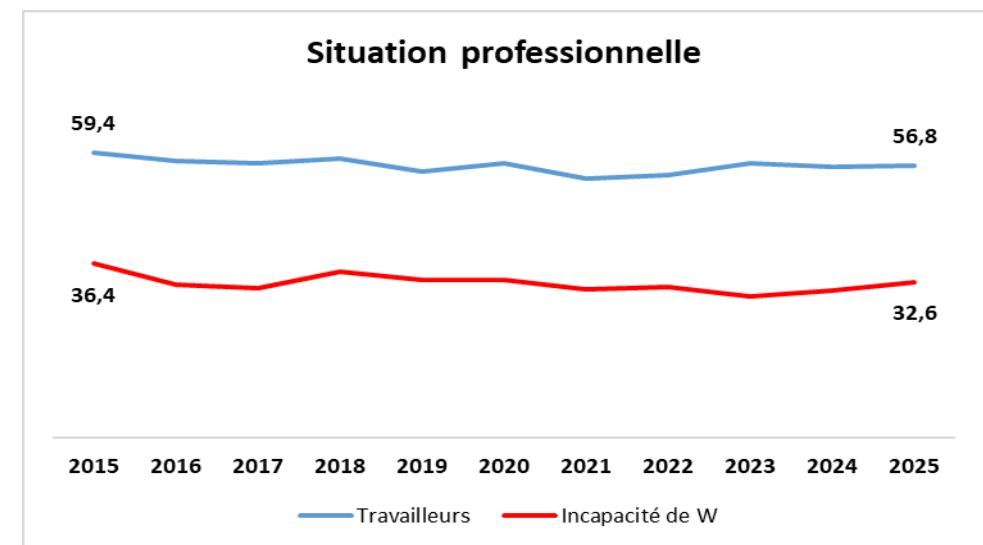
Nous observons des différences importantes entre les personnes en incapacité de travail et les travailleurs sur toute une série d'énoncés. Nous avons regroupés ces énoncés sous 4 aspects : l'aspect financier, la santé mentale, l'estime de soi et l'évaluation de leur parcours de vie.

Aspect financier

Par manque de moyens financiers, les personnes en incapacité de travail ont une plus grande probabilité de :

- Très mal se nourrir (42% contre 19% des travailleurs) ;
- Ne pas pouvoir se permettre d'activités sportives (54% contre 32%) ;
- Devoir renoncer à des activités culturelles (63% contre 38%) ;
- Reporter au moins un soin (64% ont renoncé à au moins un soin pour raison financière sur les 12 derniers mois contre 33% des travailleurs).

L'entrée en incapacité de travail est susceptible de renforcer les inégalités préexistantes puisqu'elle s'accompagne à la fois d'une baisse des revenus disponibles et d'une hausse des dépenses de santé.



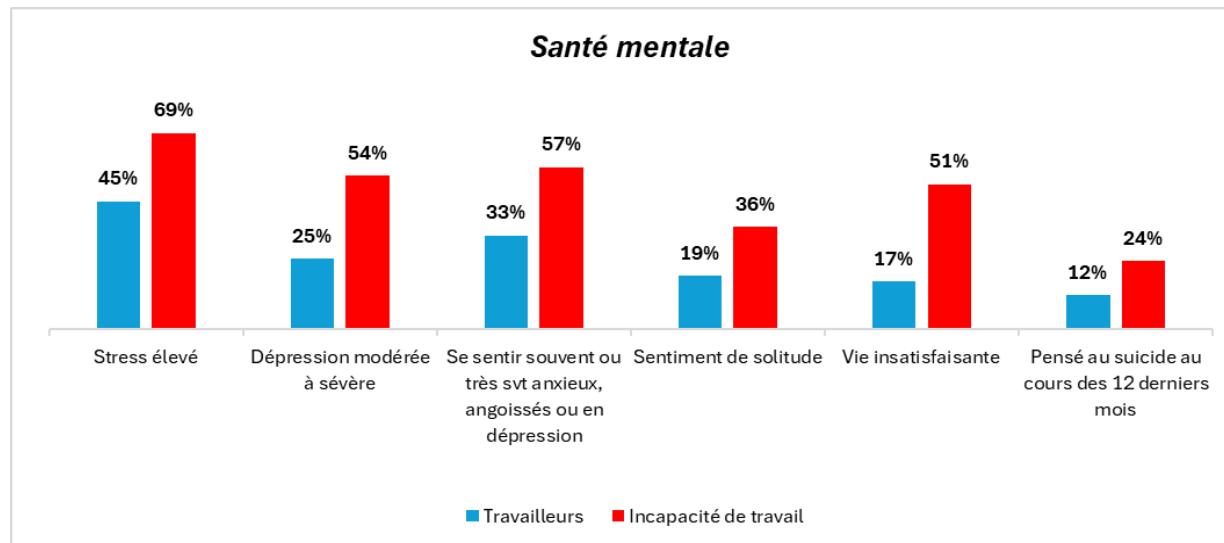
Les personnes en incapacité de travail

Santé mentale

Les personnes en incapacité de travail sont :

- Beaucoup plus exposées au stress (69% déclarent un niveau de stress élevé contre 45% des travailleurs) ;
- Bien davantage susceptibles de présenter une dépression modérée à sévère (54% contre 25%) ;
- Plus nombreuses à se sentir souvent ou très souvent anxieuses, angoissées ou en dépression (57% contre 33%) ;
- Davantage enclines à éprouver un sentiment de solitude (36% contre 19%).

Cette vulnérabilité en matière de santé mentale se reflète dans l'évaluation globale de leur vie : 51% jugent leur vie insatisfaisante (note de 0 à 5), contre seulement 17% des travailleurs. Enfin, 24% des personnes en incapacité déclarent avoir pensé au suicide au cours des 12 derniers mois, soit le double des travailleurs (12%).



Cette situation préoccupante sur le plan de la santé mentale ne peut être dissociée du contexte social dans lequel ces personnes évoluent, marqué par la stigmatisation et les représentations négatives dont elles font l'objet.

Les personnes en incapacité de travail

L'estime de soi et le regard des autres

Les personnes en incapacité de travail sont :

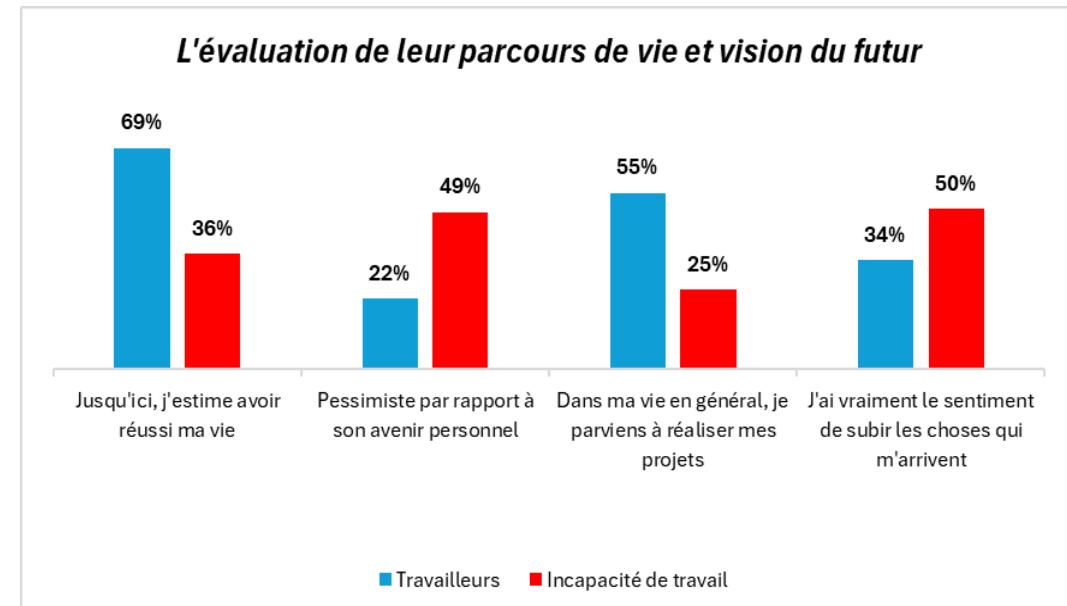
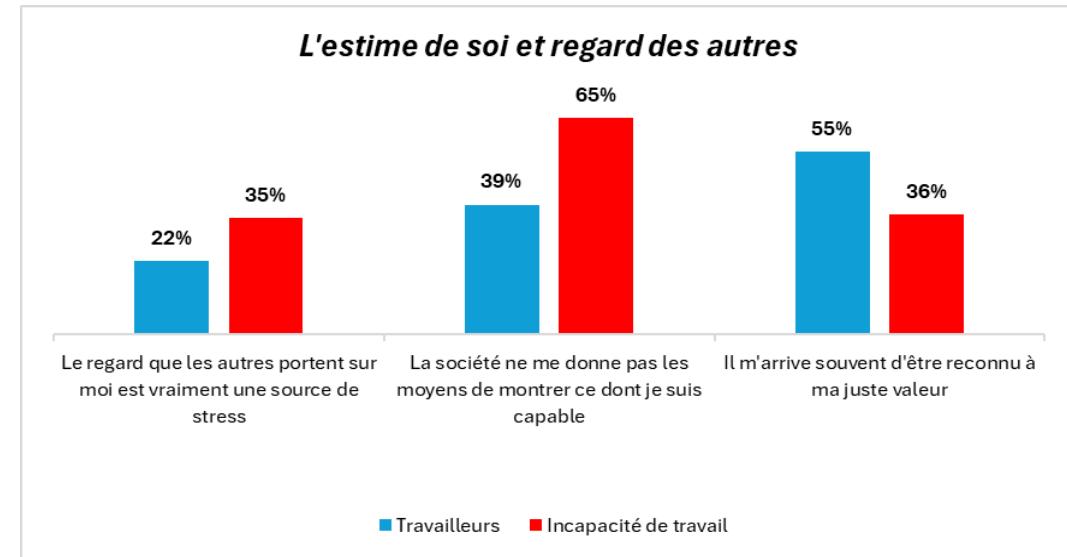
- 35% à déclarer que le regard des autres est une source de stress (contre 22% des travailleurs) ;
- 65% à estimer que la société ne leur donne pas les moyens de montrer ce dont elles sont capables (contre 39%) ;
- 36% à se sentir souvent reconnues à leur juste valeur (contre 55%).

Certains ressentis exprimés par les personnes en incapacité de travail semblent liés à une forme d'internalisation de l'image négative véhiculée par la société à leur encontre. Cette stigmatisation contribue à une faible estime de soi et à un sentiment d'exclusion. Ce manque de reconnaissance se reflète dans l'évaluation de leur parcours de vie et leur vision du futur.

L'évaluation de leur parcours de vie et vision du futur

- Seules 36% considèrent avoir réussi leur vie (contre 69% chez les travailleurs) ;
- Près de la moitié (49%) se disent pessimistes quant à leur avenir personnel (contre 22%) ;
- Pour ¼ , la réalisation des projets apparaît plus difficile (contre 55%) ;
- Pour la moitié, le sentiment de subir les événements est présent (contre 34%).

Ces résultats mettent en lumière la double problématique de l'incapacité de travail comme produit et facteur de reproduction, voire d'aggravation des inégalités sociales.

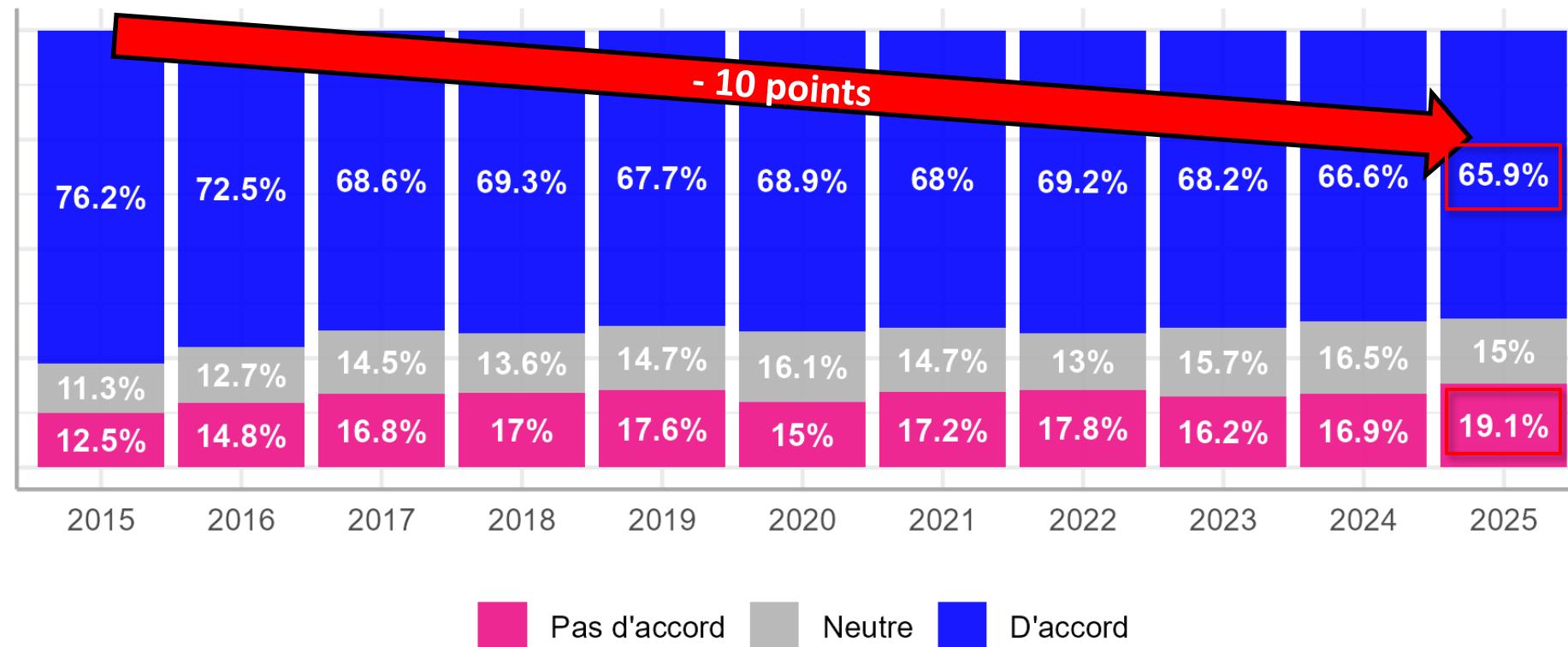


Perception de notre système de soins de santé

Une dégradation importante

Système de soins de santé

➤ *Globalement le système de santé est bien adapté à des gens comme moi*

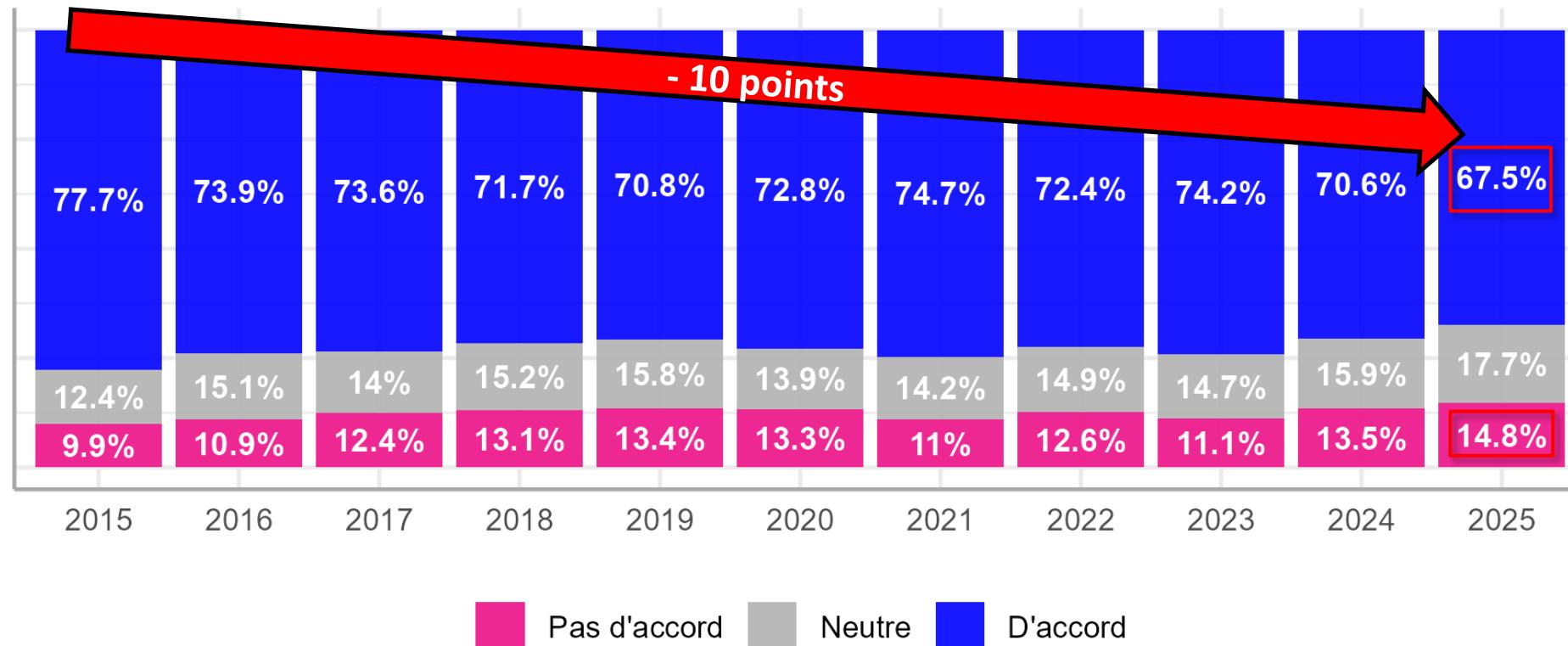


En 2025, 2/3 des Belges francophones estiment que le système de santé est bien adapté à des personnes comme elles. Sur le long terme, cette proportion est en baisse de 10 points (de 76% à 66%), et 2025 constitue le niveau le plus bas depuis le début des mesures.

On observe une plus grande proportion en accord parmi les hommes (71% contre 60% des femmes). Les personnes en incapacité de travail sont moins souvent d'accord (56%), soit 18 points de moins que les pensionnés (74%), 10 points de moins que les chômeurs (66%) et 9 points de moins que les travailleurs (65%). Au-delà de ces écarts, l'évolution observée à long terme est particulièrement importante pour les personnes en incapacité de travail (- 20 points).

Système de soins de santé

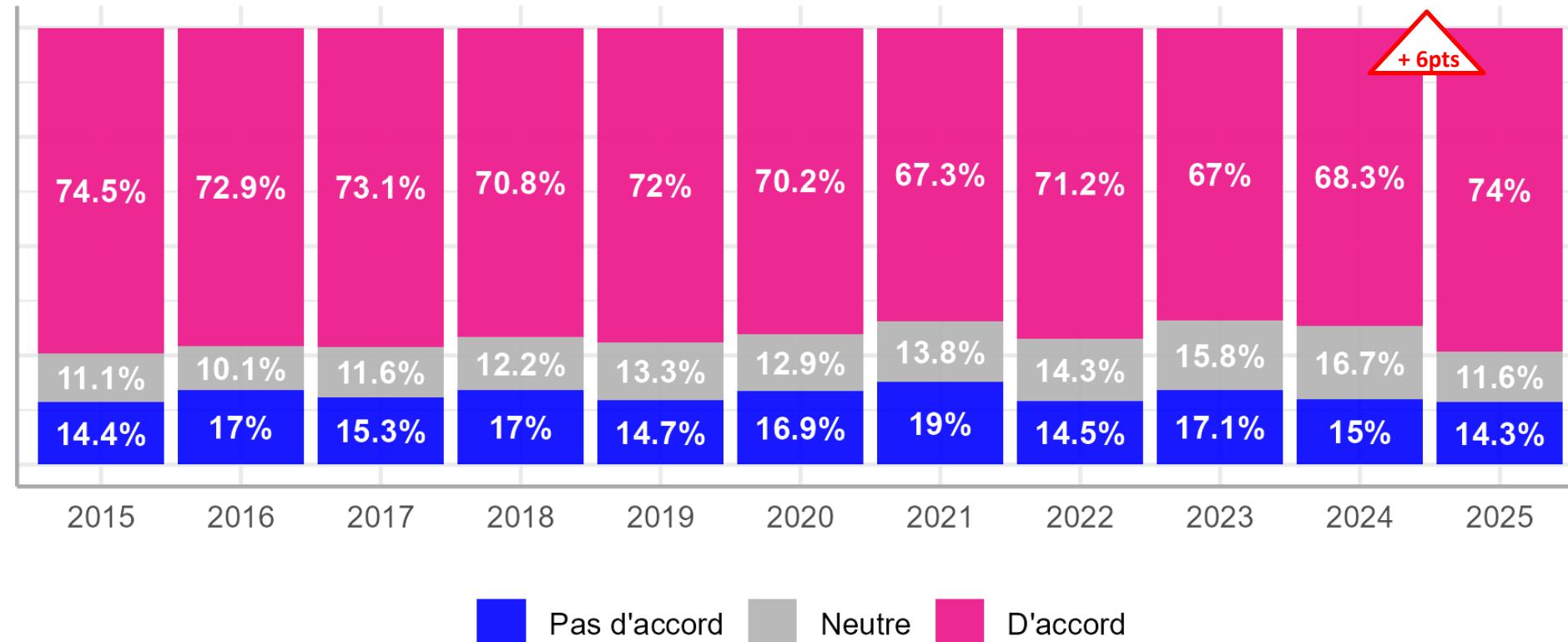
- ***Le système de santé en Belgique est d'excellente qualité***



Le système de santé en Belgique est jugé d'excellente qualité par un peu plus de 2/3 des Belges francophones. On observe une baisse de 10 points à long terme (de 78% à 68%) et un pourcentage aussi bas n'avait encore jamais été enregistré.

Au niveau des profils socio-démographiques, les hommes sont 73% à être d'accord contre 62% des femmes. On compte 79% des pensionnés qui le pensent contre 55% des personnes en incapacité de travail. On note un recul de 26 points depuis 2015 pour ces dernières.

- **L'Etat et la Sécurité sociale vont nous protéger de moins en moins (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)**



La crainte que l'Etat et la Sécurité sociale nous protègent de moins en moins est en hausse de 6 points à court terme (de 68% à 74%).

Les hommes sont bien moins inquiets que les femmes (69% contre 79%). Les personnes en incapacité de travail sont bien plus nombreuses à le penser (83%).

Perception du monde politique

Crise de confiance

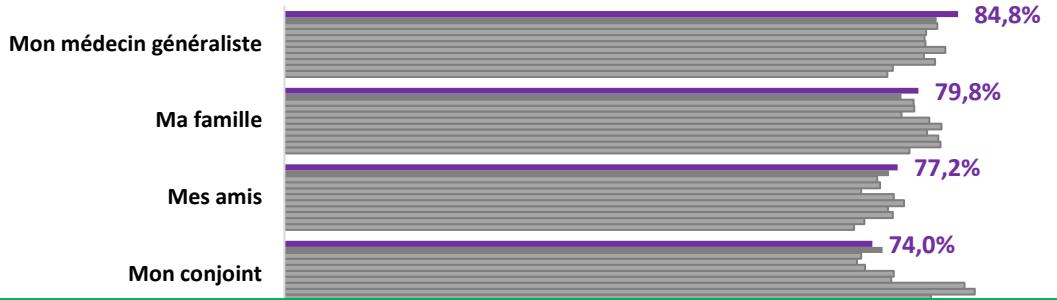
Rapport à la société

Le sentiment d'être écouté et pris en compte par les décideurs / les institutions

- Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie

■ 2025 ■ 2024 ■ 2023 ■ 2022 ■ 2021 ■ 2020 ■ 2019 ■ 2018 ■ 2017 ■ 2016 ■ 2015

Sphère de « proximité »



Les mutuelles

La Sécurité Sociale

Les associations de la société civile

Le système d'enseignement

Les syndicats

La presse/ les journalistes

Les religieux (représentants des églises, des mosquées, des synagogues, ...)

Les grandes entreprises

Les grandes banques et compagnies d'assurances

Les gouvernents politiques européens

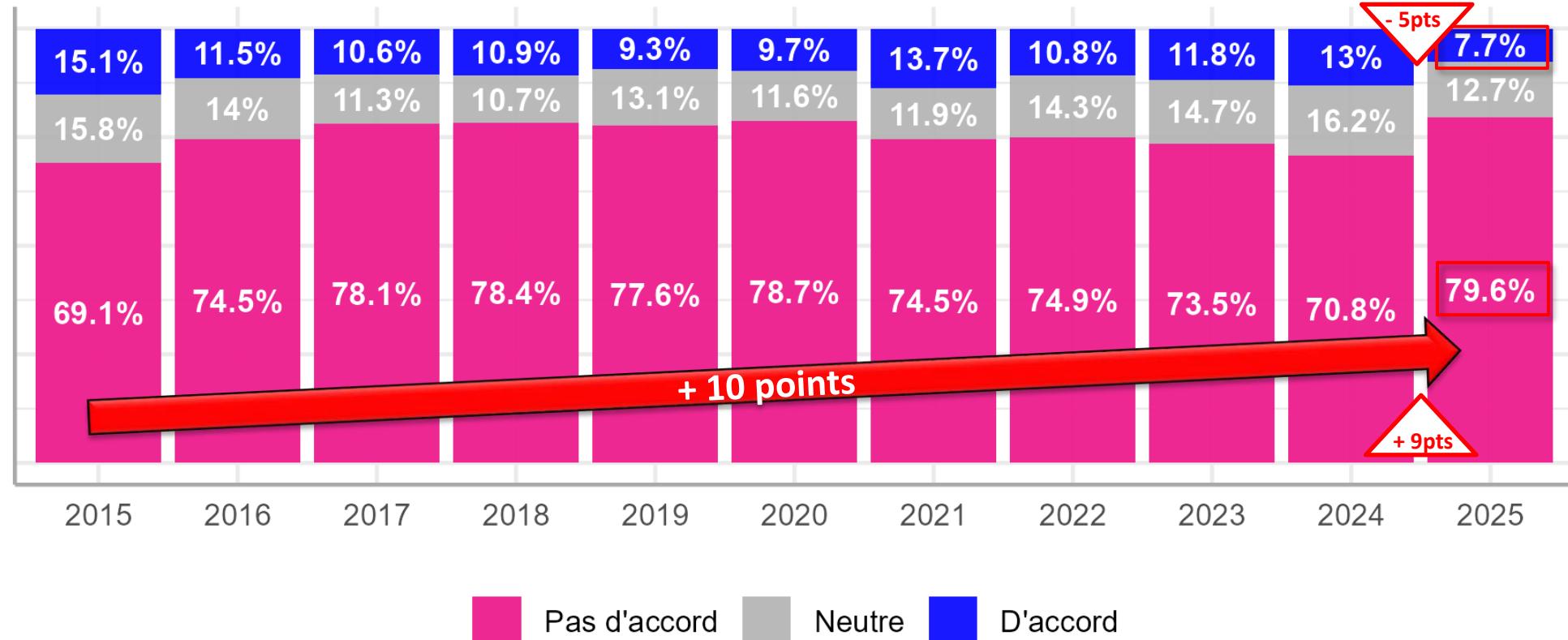
Les partis politiques

Nos gouvernants politiques

Institutions

➤ *À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?*

Nos gouvernements politiques

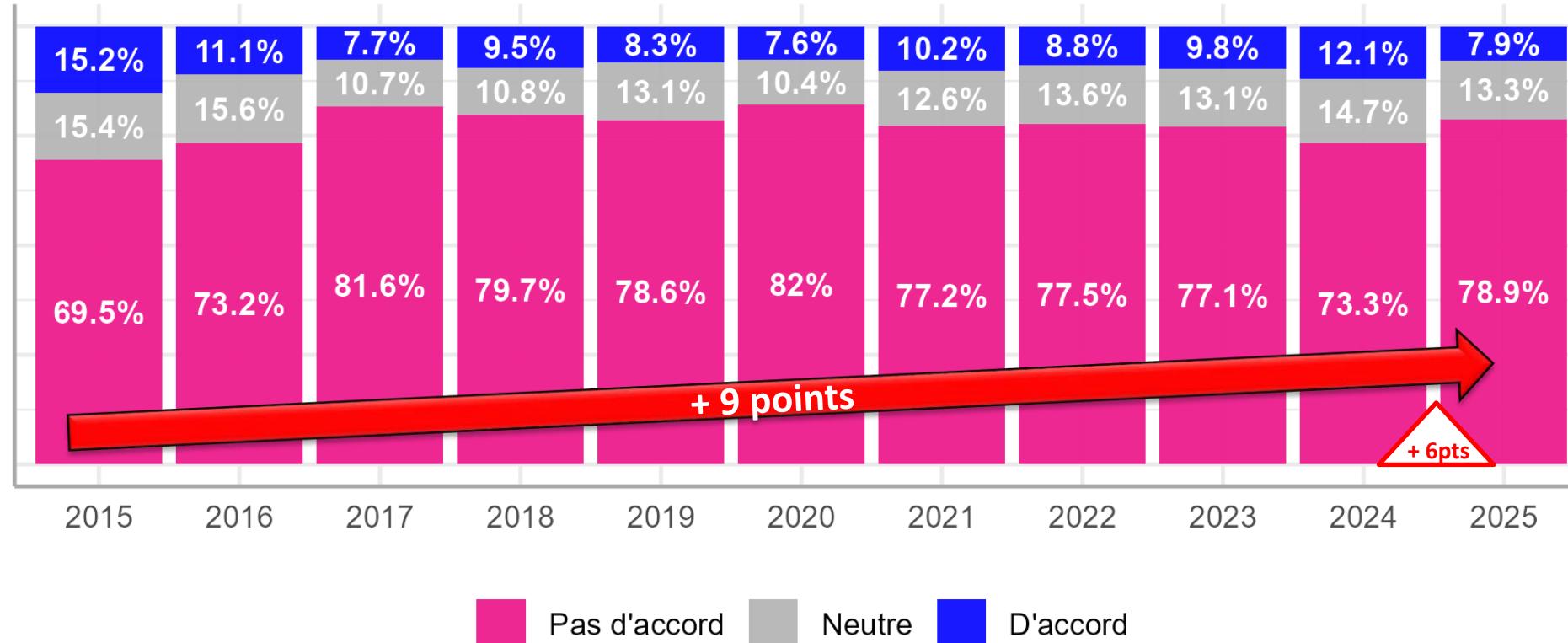


Moins d'une personne sur 10 affirme que les gouvernements politiques agissent en faveur du bien-être de la population belge francophone. Cette proportion est en baisse à court terme (- 5 points) et à long terme (de 15% à 8%, soit - 7 points). A l'inverse, 8 Belges francophones sur 10 estiment que nos gouvernements politiques n'agissent pas pour améliorer notre vie, soit une hausse de 9 points à court terme et de 10 points à long terme.

Monde politique

➤ *À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?*

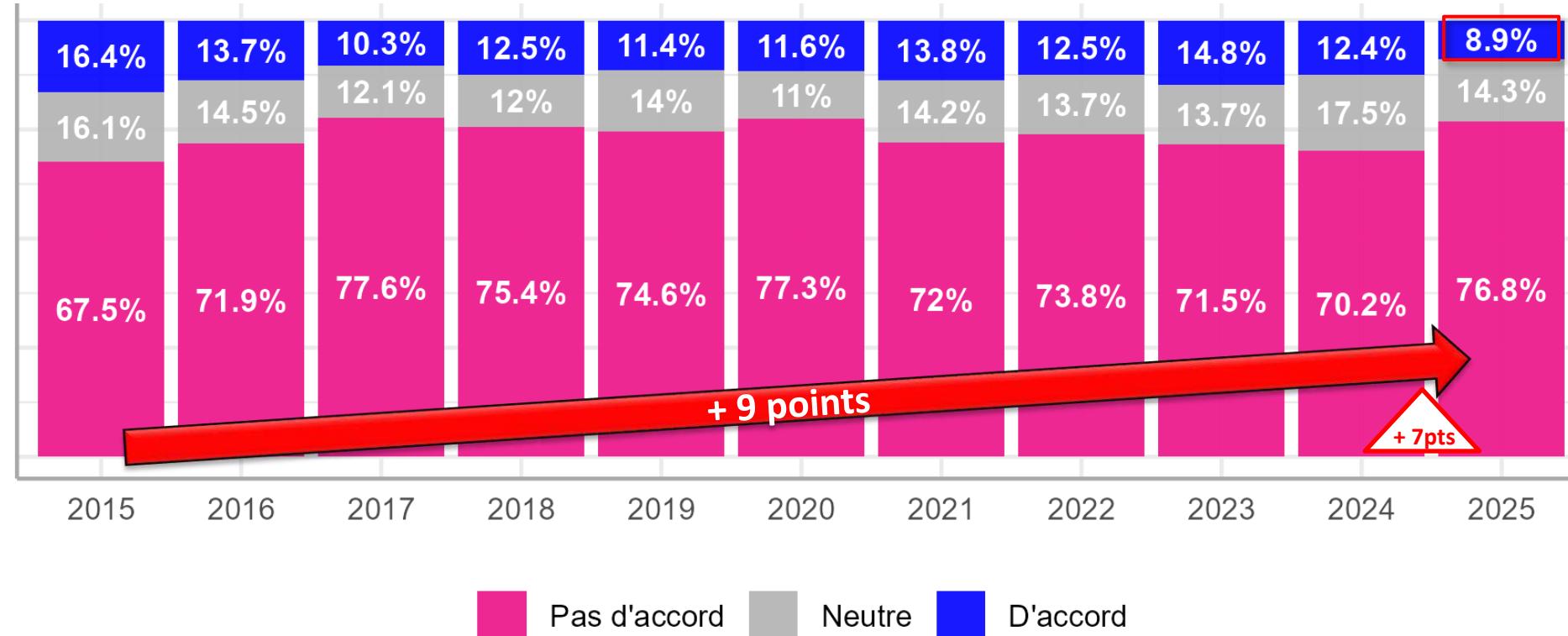
Les partis politiques



Les partis politiques obtiennent l'adhésion de moins d'une personne sur 10, tandis que près de 4 répondants sur 5 rejettent cette idée. La proportion en désaccord est en hausse à court terme (+ 6 points) et à long terme (+ 9 points).

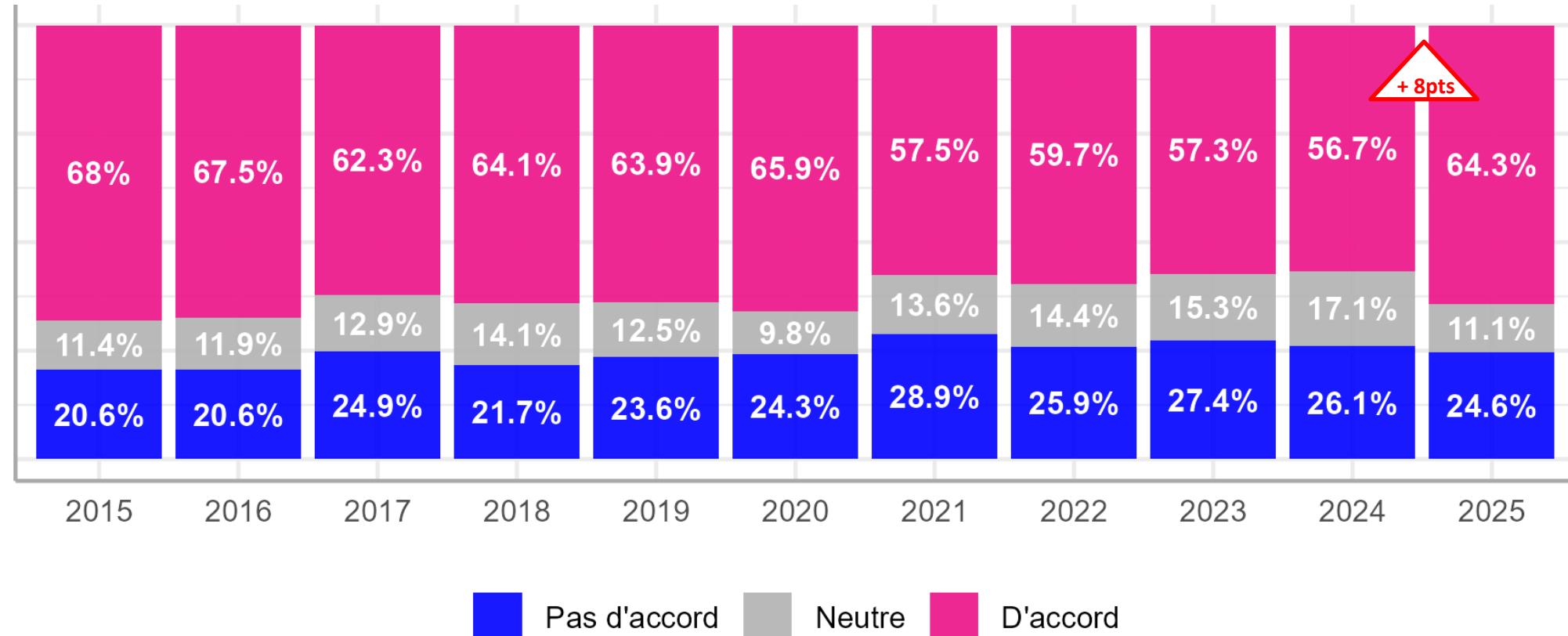
➤ ***À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?***

Les gouvernements politiques européens



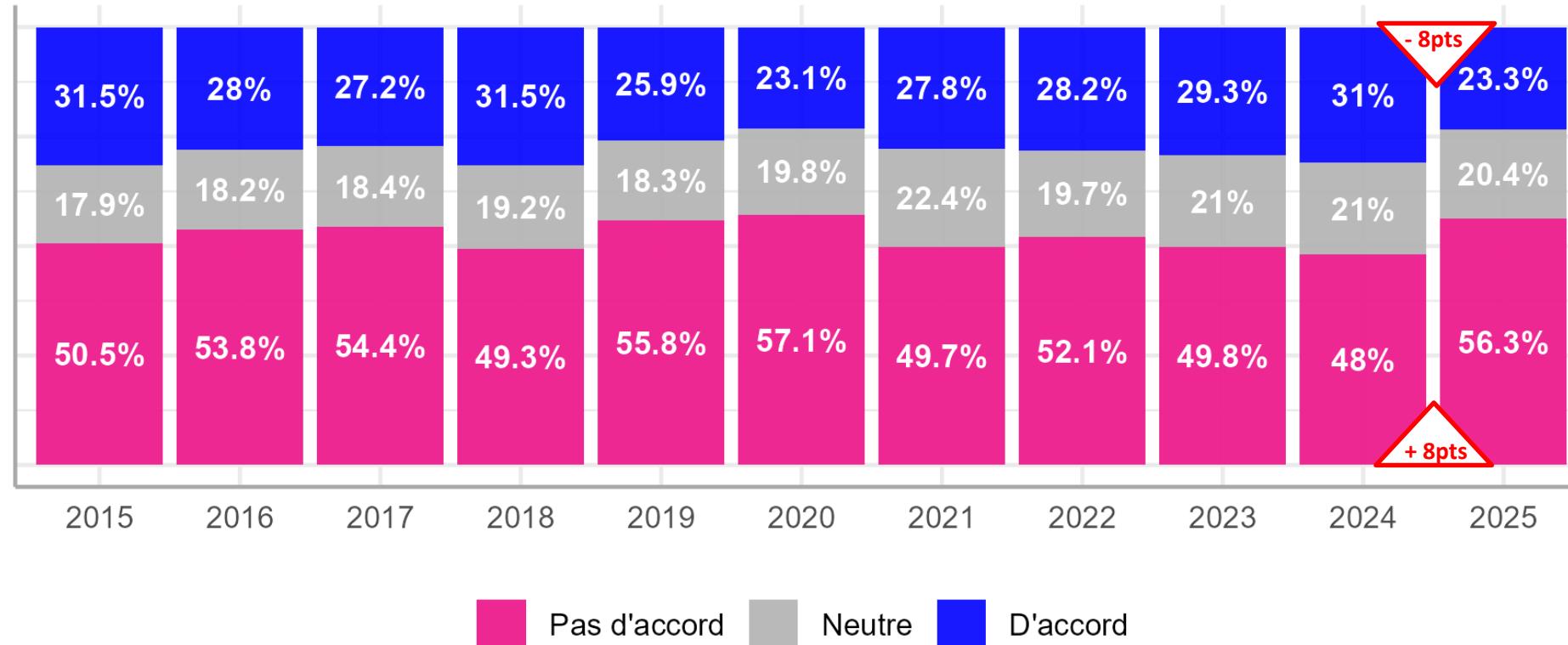
Seuls 9% des répondants estiment que les gouvernements politiques européens agissent pour améliorer leur vie, ce qui constitue la plus faible mesure jamais enregistrée. A l'inverse près de 8 Belges francophones sur 10 considèrent que ces gouvernements n'agissent pas en ce sens (77%), ce qui constitue une hausse de 9 points.

➤ *J'estime que l'offre politique ne répond vraiment pas à mes attentes*



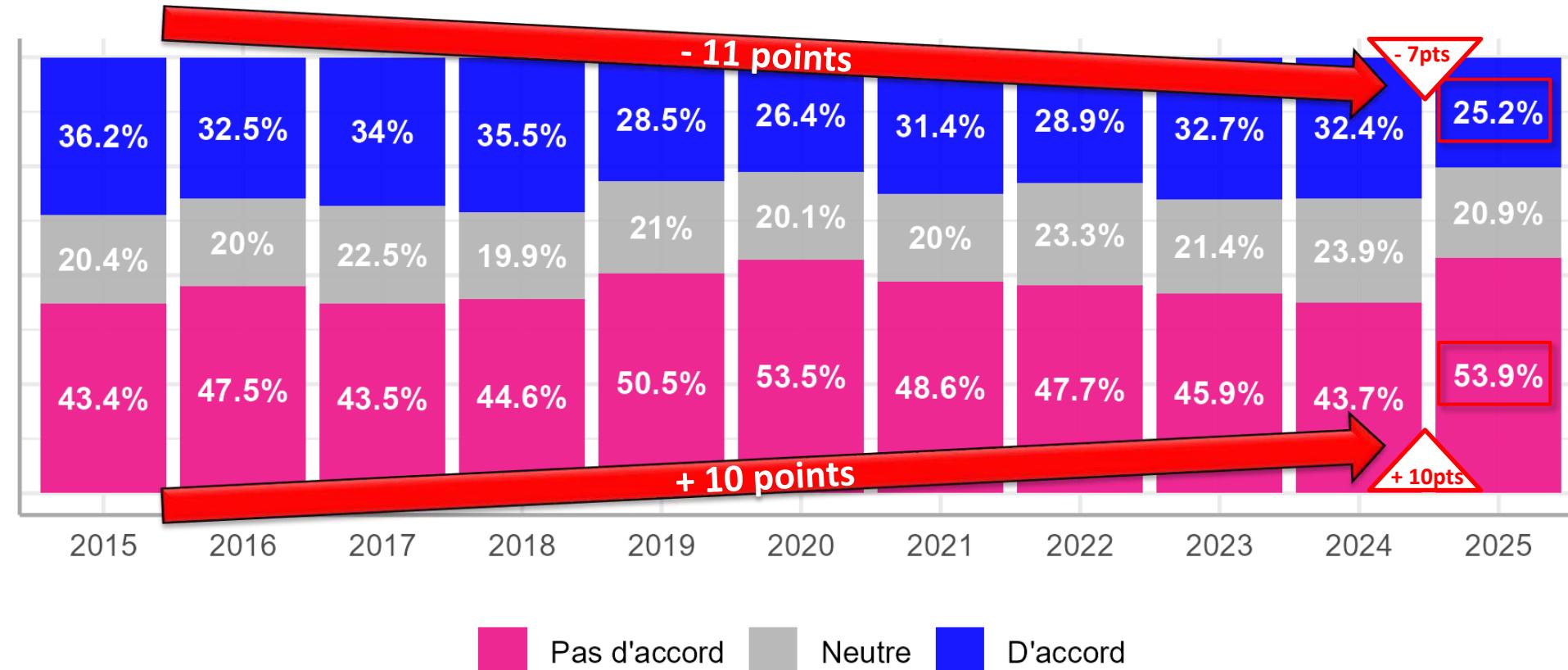
Cette année, 64% des Belges francophones déclarent ne pas se retrouver dans l'offre politique, soit une hausse de 8 points en un an.

➤ ***En Belgique, la démocratie fonctionne vraiment très bien***



En 2025, près d'un Belge francophone sur 4 estime que la démocratie fonctionne vraiment très bien, tandis que 56% considèrent que ce n'est pas le cas. La situation se dégrade autant à court terme qu'à long terme.

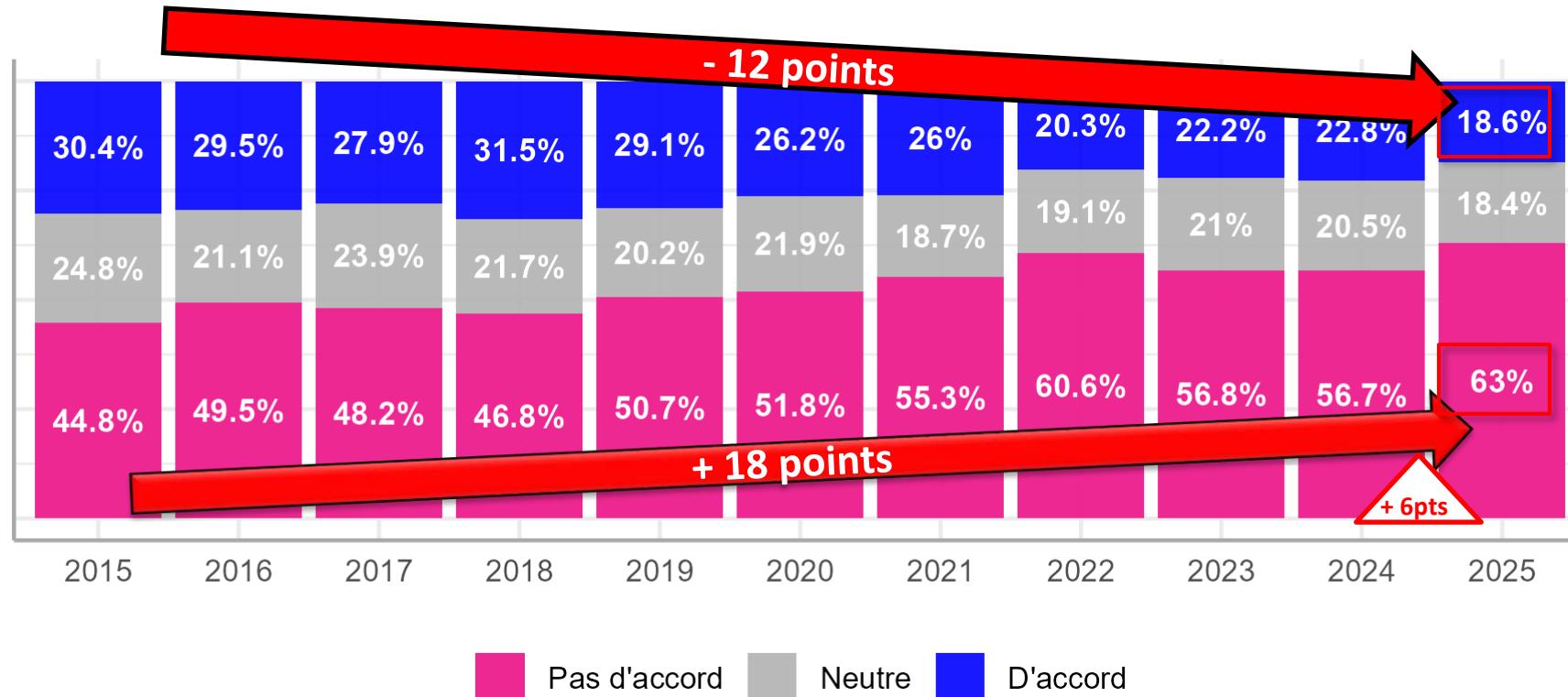
- *L'Etat nous protège vraiment (moi et les gens que j'aime/mes proches) contre diverses menaces sécuritaires (les risques nucléaire, délinquance, attentats...)*



Seulement un Belge francophone sur 4 estime que l'Etat nous protège vraiment contre des menaces sécuritaires et c'est en baisse autant à court terme (- 7 points) qu'à long terme (- 11 points) pour atteindre son plus bas niveau depuis le début des mesures. A l'inverse, 54% ne sont pas d'accord avec cette idée, soit une hausse de 10 points à court terme et à long terme.

Monde politique

➤ *Je suis très optimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis*



Moins d'une personnes sur 5 est optimiste face à l'évolution de la société, et c'est en baisse de 4 points à court terme et de 12 points à long terme. A l'inverse, près de 2 personnes sur 3 déclarent être pessimistes face à l'évolution de la société et c'est en hausse de 6 points à court terme et de 18 points depuis 2015 (de 45% à 63%). La proportion d'optimiste n'a jamais été aussi faible et celle de pessimiste jamais aussi élevée.

On constate que les femmes sont davantage pessimistes que les hommes (68% contre 58%). Ensuite, une corrélation avec le groupe social est notable : 13% d'optimistes chez les plus aisés ; 16% chez les GS3-4 alors qu'on monte à 20% chez les GS5-6 et 25% chez les plus précaires. Avec 12% d'optimistes, les chômeurs sont moins nombreux que la moyenne à être optimistes alors qu'au sein des pensionnés on en retrouve davantage (25%).

Conclusion

Conclusion

- Le contrat social s'effrite : la logique de solidarité cède à une gestion comptable et austère.
- Les inégalités persistent et s'aggravent, malgré une perception en baisse.
- Les personnes en incapacité de travail cumulent vulnérabilités : santé mentale dégradée, faible estime de soi, stigmatisation. L'incapacité de travail est à la fois conséquence et amplificateur des inégalités sociales.
- Crise majeure de confiance envers l'État social et les institutions démocratiques.

=> Les systèmes de protection collective ne sont pas seulement des mécanismes de redistribution économique. Ce sont des institutions qui produisent de la cohésion sociale, de la confiance et un sentiment de destin commun. Quand ces outils sont abîmés, c'est toute la société qui est fragilisée.